

Le Domaine de la Femme

par Francine

LE CHAPEAU AUX LIGNES FUYANTES PRESENTE UNE NOUVELLE TENDANCE DE STYLE MODERNE

Une nouvelle tendance se dessine dans le domaine de la mode sous la forme du «Chapeau de lignes fuyantes», une conception des plus originales.

L'origine du chapeau est tout une histoire. Se trouvant récemment dans les bureaux de l'Institut de Recherches en Aérodynamique, à New-York, mademoiselle Mabel Johnston, jeune dessinatrice américaine, fut vivement intéressée par de nouvelles photographies qu'on venait d'exposer. Il s'agissait de trains, d'autos, de zeppelins, d'aéroplanes, d'océaniques et d'autobus — tous illustrant l'idée fondamentale du nouveau style ultramoderne des lignes fuyantes. La grâce rythmique de cette nouvelle ligne — la larme parfaite — frappa l'imagination d'artiste de Mlle Johnston.

Pendant les quelques jours qui suivirent, Mlle Johnston avait toujours cette idée présente à l'esprit. Elle voyait le perfectionnement des lignes des nouveaux autos; elle imaginait les autobus de la Cinquième Avenue, les trains de chemins de fer, les tramways, tout, jusqu'aux briquets de cigarettes et la décoration intérieure, assumait des lignes fuyantes dans son imagination.

Dans ses moments de loisir, elle ébauchait certains objets à la lumière de ce style nouveau. Il lui semblait que le style en forme de larme offrait des possibilités dans une foule de domaines. Elle traça des modèles de chapeaux inspirés de ce style. Elle en conçut d'autres rappelant la forme des zeppelins. Un autre encore faisait penser au capot fuyant d'un auto. C'est ainsi que durant quelques semaines elle connut comme l'obsession du nouveau style élégant. Et finalement, elle dessina douze chapeaux du genre.

Elle porta ses dessins chez un manufacturier qui fut tout de suite enthousiasmé par le côté original et pratique de ses créations et il en sollicita l'usage exclusif. Et c'est ainsi que le «Chapeau aux Lignes Fuyantes» fit son apparition dans le domaine de la mode après avoir été inspiré par l'industrialisme moderne.

Ce groupe de chapeaux comporte des modèles pour toutes les heures et toutes les occasions. Ils sont extraordinairement élégants, confortables, originaux et Mlle Johnston, disons-le, a eu le soin de les

te de la larme, à l'arrière, et deux ornements en guise de phares à l'avant.

«L'Envolée» est un modèle toilette pour le soir. Il est en chamois argenté et porte un ornement



La dernière coiffure créée par Antoine, de Paris.

adapter à l'âge aussi bien qu'à la forme de la figure.

Il y a le chapeau sport, de lignes fuyantes, mais garanti rester sur la tête par tous les vents. En feutre camée brun, le modèle suggère la vitesse avec ses deux ailes dorées qui se détachent sur la calotte; des cordons dorés autour de la calotte touchent la note mécanique de notre âge de la machine.

Il y a ensuite le «ballon» en feutre noir, avec lignes symétriques argentées, convergeant vers la poin-

te en forme d'ailes sur la calotte argentée.

Un autre modèle suggéré par les nouveaux trains aux lignes fuyantes est en feutre noir, avec épingles représentant des phares à l'avant et des cordons argentés pour l'assujettir sur la coiffure.

Une des plus originales des douze créations est le chapeau «océanique». Il y a de petits hublots sur les bords redressés contre et au-dessus de la calotte basse; autre particularité, il a un voile en arrière au lieu d'en avant. Ce modèle

a la forme parfaite d'une larme.

Un autre suggère les autos aux lignes fuyantes, avec de petits ornements supposés représenter le radiateur et — sans perdre son effet — un tuyau d'échappement à l'arrière pointu.

Celui-là, avec bord et boucle en chamois argenté, caractérisé par ses lignes fuyantes, va à merveille avec la plus grande toilette. Le modèle aéroplane, feutre noir avec petit aéroplane à l'arrière, est un autre exemple des lignes fuyantes.

Un autre enfin, avec ornements de roues ailées sur le côté et un petit voile, suggère le diable sur roues. Un autre encore, tenant bien sur la tête, fut inspiré par le zeppelin; il a des cordons argentés qui convergent vers l'inévitable pointe à l'arrière.

POUR ETRE BELLE

L'un des plus beaux ornements pour une femme est sa coiffure. C'est pourquoi elle veut toujours si bien disposer ses cheveux et pourquoi elle a recours aux indéfrisables.

Il est certain que la visite hebdomadaire au coiffeur est une assurance de belle coiffure autant que d'hygiène. Pourtant, on ne sait pour quelle raison, certaines femmes paraissent toujours admirablement coiffées, tandis que d'autres ont un aspect négligé. Cela tient à ce qu'elles ne savent pas se peigner.

Nous voyons beaucoup de femmes coquettes effleurer du peigne leurs cheveux au lieu d'entrer ce peigne jusqu'à la profondeur de toute la chevelure.

Une coquette qui a été coiffée par le coiffeur craint de détruire le mouvement qu'on a donné à sa coiffure. Elle a tort. Surtout avec une permanente, il faut que les cheveux soient toujours admirablement mis dans leurs plis et la seule manière d'y arriver, c'est de coiffer parfaitement les cheveux tout à fait en arrière comme s'ils n'étaient pas frisés. Ensuite, on replace entre les doigts les crans de l'ondulation qui se refont tout seuls du moment que les cheveux sont bien peignés.

De même, pour les bouclettes, qui doivent être peignées consciencieusement et à fond tous les jours. Les cheveux se roulent alors d'eux-mêmes.